



Marc Arabyan, *Des lettres de l'alphabet à l'image du texte. Recherches sur l'énonciation écrite*

Limoges, Lambert-Lucas, coll. Linguistique & sémiotique, 2012,  
300 pages

Jacques-Philippe Saint-Gérand

DANS **QUESTIONS DE COMMUNICATION 2013/2 n° 24**, PAGES 223 À 224  
ÉDITIONS **ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

ISSN 1633-5961

ISBN 9782814301825

DOI 10.4000/questionsdecommunication.8719

Date de mise en ligne : 25/04/2014

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-questions-de-communication-2013-2-page-223?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'Université de Lorraine.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Jacques-Philippe Saint-Gerand

## **Marc ARABYAN, *Des lettres de l'alphabet à l'image du texte. Recherches sur l'énonciation écrite***

Limoges, Lambert-Lucas, coll. Linguistique & sémiotique, 2012, 300 pages

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Jacques-Philippe Saint-Gerand, « Marc ARABYAN, *Des lettres de l'alphabet à l'image du texte. Recherches sur l'énonciation écrite* », *Questions de communication* [En ligne], 24 | 2013, mis en ligne le 01 février 2014, consulté le 01 avril 2014. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/8719>

Éditeur : Presses universitaires de Nancy  
<http://questionsdecommunication.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://questionsdecommunication.revues.org/8719>  
Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Presses universitaires de Nancy et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)  
Tous droits réservés

déjà été bien exploré par Sonia Fournet-Peyrot (*Étude descriptive des proverbes dans la littérature hispanique médiévale et pré-classique et de leur fonctionnement au sein des mécanismes de l'argumentation*, thèse en espagnol, Limoges, Université de Limoges, 2005), mais ici, se fondant sur une analyse de proverbes antonymiques (*La fortune sourit aux audacieux/ Qui ne risque rien n'a rien*), Jean-Claude Anscombre – « Le problème de l'antonymie dans le champ parémique » (pp. 121-140) – fait la démonstration que le sens de ces formes passe par la distinction et l'articulation des concepts de *contenus stéréotypiques* et de *pivot implicatif* selon le terme de Martin Riegel (« "Qui dort dîne" ou le pivot implicatif dans les énoncés parémiologiques », pp. 85-99, in : Martin Riegel, Irène Tamba, éds, *L'implication dans les langues naturelles et les langages artificiels*, Paris, Klincksieck, 1987). Pour sa part, Georges Kleiber – « Sur le chemin des proverbes : questions de classification » – se livre à une critique très constructive de la thèse développée en 2004 par Silvia Palma, à l'occasion de son habilitation à diriger des recherches (université de Reims Champagne-Ardenne) : *Pour une théorie de la polarité : locutions à polarité et proverbes. Étude comparative français-espagnol*. En faisant ressortir les limites, mais aussi les aspects intéressants de l'opposition entre proverbes doxaux et paradoxaux, Georges Kleiber propose des éléments nouveaux de réflexion concernant l'articulation de la forme proverbiale et du sens proverbial. La contribution de Laurent Perrin, « Idiotismes, proverbes et stéréotypes » (pp. 165-183), envisage la nature idiomatique et polyphonique des proverbes dont « le rôle fondamental consiste à contrer un stéréotype à l'aide d'un idiotisme » (p. 182). La question de la vérité générale des proverbes (leur gnomicité) a souvent été posée. Pour certains (Serge Meleuc, Paul Zumthor, etc.) les proverbes dénommeraient une situation, pour d'autres (Georges Kleiber, Jean-Michel Gouvard, etc.), ils seraient l'écho d'une parole collective. Irène Tamba – « Vérité générique et vérité proverbiale : *on dit face à on dit proverbialment, le proverbe dit* » (pp. 227-240) – propose de leur appliquer une structure sémantique variable selon leurs moules phrastiques : par induction, par analogie ou par principe, ce qui conduit finalement à questionner l'autorité proverbiale. Après ces trois premières sections se situant dans une perspective théorique, la quatrième et ultime section présente une perspective pratique qui confronte des textes effectivement produits aux manières dont les théories prétendent les appréhender. Ainsi, dans *Cinco horas con Mario*, de Miguel Delibes (1966), Bernard Darbord – « Les marques du savoir dans le discours de Carmen Sotillo » (pp. 209-226) – étudie dans le discours à visée persuasive de la protagoniste principale, Carmen Sotillo,

les divers recours à des proverbes. Amalia Rodríguez Somolinos (« Les voix du récit : fonctions textuelles et énonciatives des localisations spatio-temporelles dans le récit, pp. 209-225) étudie les localisations spatiotemporelles comme formes structurantes du récit, indicatives de changements des contraintes textuelles et narratives, et prend comme exemple les minutes du procès en sorcellerie de Madeleine Delmas à Rieux en Cambrésis (26 août 1650). Dans « De la citation à l'autorité : liberté et contrainte dans le discours argumentatif » (pp. 253-274), Renaud Cazalbou expose les liens complexes entre citation et autorité, légitimité et crédibilité dans le discours argumentatif et montre que le discours rapporté fait alors partie du processus argumentatif, de sorte que le locuteur ne soit plus le seul responsable de son dire. Enfin, Manuel Casado Velarde, dans « Polyphonie et métalangage de l'espagnol. La désautorisation du discours rapporté » (pp. 253-274), traite des expressions métalinguistiques faisant référence au discours de l'autre en espagnol (*sedicente, entre comillas, dizque, así se escribe la historia, etc.*) et montre que ces formules qui permettent au locuteur de se distancier ou de diverger des énoncés d'autrui entrent de plein droit dans la catégorie des marqueurs de polyphonie discursive.

Le grand intérêt de ce volume parfaitement organisé est de proposer des contributions très stimulantes qui balaient toute l'étendue des questionnements théoriques et pratiques que soulève l'étude sémantique des voix et marqueurs de discours. Chaque contribution est suivie de sa propre bibliographie, soigneusement mise à jour, et si l'on regrette, peut-être, l'absence terminale d'un *index rerum*, on pourra toujours se satisfaire d'avoir dans l'ouvrage une somme d'idées passionnantes, autant pour ce qu'elles permettent d'éclairer que pour ce qu'elles font rebondir en termes d'approfondissement critique au meilleur sens du terme.

Jacques-Philippe Saint-Gerand

CeReS, université de Limoges, F-87036  
jacques-philippe.saint-gerand@unilim.fr

Marc ARABYAN, *Des lettres de l'alphabet à l'image du texte. Recherches sur l'énonciation écrite*.

Limoges, Lambert-Lucas, coll. Linguistique & sémiotique, 2012, 300 p.

Marc Arabyan se définit lui-même comme n'étant pas publiant, au moins selon les critères de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Aeres). Cependant, il est un éditeur avisé (Lambert-Lucas) et l'ensemble des articles qu'il a remaniés et réunis pour constituer le volume

le montre. C'est un éditeur qui n'ignore rien de la typographie, de sa sémiotique visuelle, de l'histoire de la ponctuation et des découpages textuels en alinéas. Divisé en trois grandes sections, l'ouvrage offre 18 études de sémiolinguistique portant sur des aspects relativement peu étudiés de l'écriture imprimée et de l'énonciation éditoriale. La première (pp. 13-105), sobrement intitulée « Structures de l'écriture et lettres de l'alphabet », se compose de sept articles centrés sur l'étude de l'écriture latine et passe d'une sémiotique de l'alphabet à une sémiotique de la lettre (texte inédit). On voit là s'esquisser une riche réflexion concernant les concepts de *type* et *token*, empruntés à Charles S. Peirce, fondement sur lequel s'édifie – entre linguistique et sémiotique – le massif des variations typographiques que l'auteur étudie en analysant les sept paramètres du dessin d'une police de texte. Dans la seconde section (pp. 107-163), « Questions de lecture », quatre articles prolongent la réflexion précédente en proposant une étude du jeu des rapports unissant écriture et lecture, *onoma* et *sema*... et une révision du mythe des origines de la lecture silencieuse dont l'historicisation est ici critiquée à partir de l'observation des multiples niveaux et types de lecture, et des ambiguïtés dont le mot *lettre* est l'objet jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, entre *sonum*, *littera* et *figura*, *littera scripta*, raison pour laquelle la *Grammaire de Port Royal* (Antoine Arnauld, Claude Lancelot, 1660, *Grammaire générale et raisonnée contenant les fondements de l'art de parler, expliqués d'une manière claire et naturelle*, Paris, Prault) préfère le terme de *caractère* au sens de *lettre de l'alphabet*. Quant à la troisième section (pp. 165-270), « Mise en paragraphes et image du texte », en sept articles, elle propose un approfondissement du concept sémiolinguistique d'*énonciation éditoriale* élaboré à propos du paragraphe narratif. En effet, l'observation des modes d'édition du paragraphe et des éléments de discours direct à partir de documents allant de Jean Joinville (*La vie de Saint-Louis*, éd. et trad. par Jacques Monfrain, Paris, Dunod, 1995) et Jean Froissart (*Chroniques. Livres I et II*, éd. et trad. par Peter F. Ainsworth et George T. Diller, Paris, Le Livre de poche, 2001) à Alphonse Allais (« Un drame bien parisien », pp. 187-196, in : Alphonse Allais, *Œuvres anthumes*, Paris, R. Laffont, 1989) en passant par Jean-Léonor Le Gallois de Grimarest (*Traité sur la manière d'écrire des lettres*, Paris, Veuve Estienne, 1735) et la *Princesse de Clèves* (Marie-Madeleine de Lafayette, Paris, C. Barbin, 1674) – pour ne citer que quelques titres – montre que, selon les époques, les auteurs et les éditeurs ont eu diverses approches de cette unité textuelle. Or, d'une part, celle-ci est profondément affectée par les « variations et la complexification du matériel ponctuationnel » (p. 275) et, d'autre part,

elle voit « l'influence indéniable sur sa composition syntaxique est stylistique » (p. 276) de la configuration matérielle du texte, ce que l'auteur résume dans l'expression de « machinerie textuelle ». On voit ici tout ce que les textologues et les stylisticiens peuvent tirer de ces remarques très pertinentes. De plus, des « Référence et indications bibliographiques » abondantes et précises aident le lecteur à se repérer dans un ensemble de réflexions très originales et à les prolonger selon l'excellente formule des anciens : « *Pro captu lectoris habent sua fata libelli* » (« La destinée des livres dépend de l'intelligence du lecteur »).

Jacques-Philippe Saint-Gerand  
CeReS, université de Limoges, F-87036  
jacques-philippe.saint-gerand@unilim.fr

**Christophe CUSIMANO, *La sémantique contemporaine. Du sème au thème.***

Paris, Presses de l'université Paris Sorbonne, coll. Travaux de linguistique et de stylistique françaises, 2012, 204 p.

L'ouvrage de Christophe Cusimano se présente comme un panorama des théories sémantiques actuelles qui vise à réorienter l'analyse du sens vers la prise en compte de la variation individuelle. Il s'agit donc d'une synthèse théorique dont l'objectif est d'explorer le champ de la sémantique sur le fondement des acquis de la sémantique cognitive, la sémantique interprétative et la sémantique lexicale et, de façon plus générale, de jeter un pont entre sémantique et littérature. Par ailleurs, il s'agit d'une étude détaillée d'un corpus de textes de Franz Kafka et de Daniil Harms que l'auteur analyse à partir du thème de l'absurde. On l'a compris, ce travail ne se contente pas de dresser les concepts phares de chaque théorie sémantique, mais constitue une véritable réflexion sur les fondements épistémologique et sur la portée heuristique des trois théories sémantiques : « D'une manière plus générale, cet ouvrage tente donc de relier l'analyse sémantique aux sciences de la culture et ainsi de renouer avec une philologie en danger dans l'univers francophone » (p. 10). L'ouvrage comporte cinq chapitres : les trois premiers problématisent des questions théoriques, les deux derniers relèvent de l'analyse empirique.

Intitulé « Objections post-structuralistes en sémantique » (pp. 13-30), le premier chapitre est essentiellement centré sur la notion de polysémie – déjà présente dans les travaux antérieurs de l'auteur (*La polysémie. Essai de sémantique générale*, Paris, Éd. L'Harmattan, 2008) – qu'il aborde dans une visée théorique pour dessiner ses contours linguistiques allant du signifié saussurien à ce qu'il nomme la « parole effective ». Mais, entre ces deux